

AIN Jeunesse

Des colonies de vacances éducatives pour 500 enfants

« Tous les ans, j'voudrais que ça recommence ! »
Le dispositif des colonies apprenantes, apprécié par les jeunes, devrait se poursuivre lors des vacances de la Toussaint.

L'association Hauteville stages sport santé (H3S), avec son centre sportif qui accueille chaque année près de 15 000 nuitées de stagiaires, est le lieu idéal pour installer le dispositif des écoles apprenantes.

« Avec la direction départementale de la cohésion sociale, les services de l'État, l'Association de sauvegarde de l'enfant à l'adulte (ADSEA) nous avons réussi à rendre effective cette décision gouvernementale en trois semaines et en organiser le contenu, afin que près de 500 enfants du département puissent profiter de quelques jours de vacances agréables, dans le respect des consignes sanitaires. Avec l'objectif de gommer ou minimiser les inégalités scolaires liées à la crise sanitaire et au confinement, en particulier pour ceux qui ont décroché du système éducatif », a déclaré le préfet de l'Ain, Arnaud Cochet, lors de sa visite sur place, il y a quelques jours.

« Ce dispositif permet à ces jeunes de 8 à 17 ans de sortir, l'espace d'une semaine, de chez eux et d'en



Certaines activités se déroulent en pleine forêt en compagnie des éducateurs. Photo Progrès/Guy DOMAIN

rencontrer d'autres de différentes communes du département. Mais aussi de renouer, de façon plutôt ludique avec la pratique scolaire, avec du français, des maths et un peu d'anglais au programme et enfin de leur permettre de découvrir l'environnement et la nature dans le cadre idéal du plateau d'Hauteville et des activités de plein air proposées », a conclu Arnaud Cochet. Il a d'ailleurs

laissé entendre que cette opération pourrait être étendue aux vacances de la Toussaint.

Les remettre sur les rails

Un dispositif piloté par l'ADSEA qui concerne des jeunes de quartiers prioritaires définis dans le cadre de la politique de la Ville. « Nous organisons aussi des séjours pour les enfants de soignants

et celui des colos buissonnières que nous déclinons au collège de Belley », précise Jean Ferrari, président d'H3S.

Sur le terrain, les jeunes semblent apprécier ces séjours d'une semaine. Car ils découvrent un nouvel univers et des activités qu'ils pratiquent rarement comme l'accrobranche, le Déval'kart, l'équitation ou le VTT. Mais aussi des immersions en pleine nature

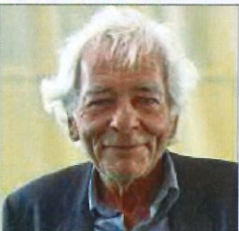
REPÈRES

- > 8 à 17 ans : c'est l'âge des jeunes qui participent par tranche d'âge à ces colos apprenantes.
- > 5 jours : c'est la durée d'un séjour.
- > 500 euros : c'est le coût d'un séjour tout compris.
- > 500 jeunes : c'est le nombre d'enfants de l'Ain concernés par cette initiative gouvernementale dans l'Ain.
- > 400 000 euros : c'est la somme que consacre l'État à cette opération dans l'Ain.
- > 31 août : c'est la date de clôture de ces colos apprenantes qui s'étalent sur huit semaines cet été.
- > 80 à 100 % : c'est le montant de la prise en charge par l'État de ce dispositif.

pour des stages de survie ou de découverte de la faune et la flore à partir d'indices, comme les empreintes laissées par les animaux. De quoi les remettre sur les rails, leur redonner le goût d'apprendre en s'amusant, car derrière ces activités, ils font, comme M. Jourdain, de la prose ou du calcul sans le savoir...

De notre correspondant, Guy DOMAIN

RÉACTIONS



Alain Dupré. Photo Progrès/G.D.

« Les enfants ont été rudoyés par le confinement »

Alain Dupré, président de la Sauvegarde de l'enfance
« C'est une initiative que nous déclinons volontiers, car elle fait le plus grand bien à de nombreux enfants de familles modestes, marqués et rudoyés par le confinement dans de petits appartements. Cela a exacerbé les conflits larvés au sein des familles, et l'éloignement pour quelques jours du domicile per-

met de remettre les choses en place, une reprise de confiance, même s'il faudrait à mon sens au moins dix jours pour le maximum d'efficacité. Cette crise aura montré la capacité d'adaptation et de réactivité de nos équipes. Cette idée est bonne et j'aimerais qu'elle soit renouvelée, même en dehors de ce contexte sanitaire particulier. »

« Une bouffée d'oxygène pour notre association »



Jean Ferrari. Photo Progrès/G.D.

Jean Ferrari, président d'H3S

« Nous avons tout de suite été candidats pour obtenir ce label de colo apprenantes. Cela entre bien dans notre mission d'éducation par le sport et permet à H3S, qui souffre financièrement, de sortir la tête de l'eau. La crise sanitaire nous prive de l'essentiel de la fréquentation de nos stages football labellisés Olympique Lyonnais, nous aurons 200 stagiaires contre plus de 700 habituellement. L'accueil de 500 jeunes, cet été, compense un peu ce manque à gagner qui pouvait hypothéquer l'avenir de l'association. »

« Je découvre plein de nouvelles activités »

Hinde, 16 ans, d'Ambérieu-en-Bugey
« Je me sens bien pendant ces vacances et j'ai vraiment découvert plein de nouvelles choses et activités que je ne con-



Hinde. Photo Progrès/Guy DOMAIN

naissais pas. J'ai même fait de la tyrolienne au-dessus d'un lac, c'est incroyable ! J'aime aussi ces activités en pleine nature, pour apprendre à survivre, à faire du feu, une cabane, se nourrir avec des plantes. Et puis, on apprend différemment, sur le terrain, sans être assis devant un tableau noir. Ça semble bien plus facile... »

« Les cours ne prennent pas la tête »

Angelo, 11 ans et demi, de Bourg-en-Bresse

« Il n'y a pas d'embrouilles entre nous et l'ambiance est bonne le soir. Les journées sont bien remplies avec des activités de "ouf". Comme le Déval kart pour descendre les pistes de ski, l'accrobranche dans les arbres ou encore l'équitation. C'est trop bien et puis les cours ne me prennent pas la tête ! Je rencontre des jeunes d'autres quartiers et villes, et ça fait du bien de voir autre chose, de sortir de nos habitudes. »



Angelo. Photo Progrès/G.D.